

PROCHAINEMENT À LA MAISON



6 > 11 MARS

AURÉLIEN BORY

Plan B

Douze ans après sa création, *Plan B* provoque toujours le même enchantement, mêlant acrobatie, danse et théâtre dans un même irrésistible élan. Un chef-d'œuvre de poésie, de cirque et d'humour.



14 > 21 MARS

BLANCA LI

Robot !

La fantaisie trépidante de Blanca Li fait étape à Lyon ! Elle rassemble danseurs, automates et robots en un ballet accessible à tous, pop et futuriste, émouvant et survolté.



Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur maisondeladanse.com et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Gadi Dagon ; Dos © Aglaé Bory ; © Laurent Philippe ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

BATSHEVA DANCE COMPANY

SADEH21

14 > 17 JANVIER 2015

DURÉE : 1H15

- MASTERCLASS AU CND LYON / RHÔNE-ALPES www.cnd.fr
- ATELIER DÉCOUVERTE Sa 17 jan. à 11h30
- ÉCHAUFFEMENT DU SPECTATEUR Sa 17 jan. à 19h

► Ressources vidéo

SUR NUMERIDANSE.TV ET À LA VIDÉOTHÈQUE

DOCUMENTAIRE SCÈNES D'ÉCRAN : *Deca Dance (Decadance)* sur Numeridanse.tv

LA MINUTE
DU SPECTATEUR



BATSHEVA DANCE COMPANY

Sadeh21

Par Ohad Naharin

En collaboration avec les danseurs de la Batsheva Dance Company, saison 2010/2011

Lumières et décors Avi Yona Bueno (Bambi)

Conception sonore Maxim Waratt

Costumes Ariel Cohen

Sous-titrages vidéos Raz Friedman

Musiques Autechre & The Hafler Trio AEO3, 3HAE - David Darling (*Prayer for Compassion*) Stones Start Spinning - Brian Eno & Harold Budd (*The Pearl*) Against the Sky - David Darling (*Prayer for Compassion*) Music of A Desire - Autechre (*Garbage*) Vletrmx - Jun Miyake (*Mondo Erotica*) La Clé / guignorama - Brian Eno (*Discreet Music*) Discreet Music, Three Variations on the Canon in D Major by Johann Pachelbel (*III: Brutal Ardour*) - Brian Eno & Harold Budd (*The Pearl*) The Silver Ball - Angelo Badalamenti (*Mulholland Drive, Original Motion Picture Score*) Diane and Camilla - David Darling (*Prayer for Compassion*) Remembering our Mothers

Danseurs William Barry, Mario Bermudez Gil, Or Meir Schraiber, Omri Drumlevich, Bret Easterling, Eri Nakamura, Rani Lebzelter, Shamel Pitts, Oscar Ramos, Nitzan Ressler, Ian Robinson, Maayan Sheynfeld, Zina (Natalya) Zinchenko, Adi Zlatin, Rachael Osborne, Iyar Elezra, Hsin-Yi Hsiang

Cette pièce est dédiée à Noa Eshkol

Sadeh21 est une commande de Luminato - Toronto Festival of Arts & Creativity, The Israel Festival - Jerusalem. Produite par la Batsheva Dance Company avec le soutien généreux du Michael Sela Fund for Development of Young Artists.

BATSHEVA DANCE COMPANY

Directeur artistique Ohad Naharin

Directeur exécutif Dina Aldor

Co-directeur artistique Adi Salant

Régisseur Yaniv Nagar

Directeur des répétitions Luc Jacobs

TOURNÉES INTERNATIONALES

Directrice Iris Bovshover - Chargée de production Naomi Friend - Directeur technique Roni Cohen

Lumières Gadi Glik - Son Dudi Bell

Diffusion en France DLB Spectacles

Sadeh21

Dans 2001, *l'Odysée de l'espace*, le cinéaste Stanley Kubrick imaginait une odysée de l'espace se transformant en voyage dans le temps. Avec *Sadeh21*, Ohad Naharin embarque le spectateur dans une véritable odysée du corps, aux frontières de toutes les émotions. Créée en 2011 en collaboration avec les danseurs de sa compagnie, la pièce présente une succession de solos, de duos et d'ensembles tour à tour délicats, athlétiques, lents, saccadés, comme autant de différentes façons d'être au monde. On y retrouve, portées à l'extrême, les qualités d'une danse aussi instinctive que dessinée, abstraite et pourtant signifiante, qui se passe aisément de scénario narratif. Dénudés, réduits à leur plus simple expression, décor, sons et lumières sont là pour mettre en avant un langage chorégraphique à l'infinie sensualité, où le moindre geste témoigne d'un choix esthétique. Sans plus proposer de réponses que ne le faisait le film de Kubrick, Naharin invite chacun à vivre une expérience « irradiante et radioactive, dangereuse et excitante ».

Isabelle Calabre

Batsheva Dance Company

Fondée en 1964 à Tel-Aviv, la Batsheva Dance Company est dirigée depuis 1990 par Ohad Naharin. Après avoir fait ses classes à New York auprès de Martha Graham, fondatrice de la Batsheva, il rejoint l'école de Maurice Béjart à Bruxelles durant un an. Il intègre ensuite l'ensemble israélien Bat-dor et commence ainsi à se produire à l'international. En 1980, il monte sa propre compagnie et fait ses débuts de chorégraphe. De formation musicale, passionné de mouvement, c'est à travers la technique « Gaga », une écriture axée sur l'exploration des sensations et la disponibilité du corps, qu'il impose sa marque de fabrique et écrit les grandes heures de la Batsheva. Ohad Naharin aura véritablement marqué l'histoire récente de la danse contemporaine. Ses pièces ont été présentées sur les plus grandes scènes du monde par le Nederlands Dans Theater, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, le Ballet de Francfort ou l'Opéra de Paris.

La Batsheva est venue à Lyon dans le cadre de la Biennale de la Danse en 1998 avec *Anaphase*, à la Maison de la Danse en 2001 avec *Sabotage Baby* et aux Nuits de Fourvière en 2008 avec *Deca Dance*.

Ohad Naharin, pour la beauté du geste

Danseur prodige, aujourd'hui chorégraphe et directeur de la Batsheva Dance Company, Ohad Naharin est un acteur essentiel de la danse en Israël. Depuis 1980, et sa première chorégraphie *Haru No Umi*, Naharin s'est imposé comme l'un des auteurs majeurs d'une danse moderne. S'appuyant sur la technique infaillible des interprètes de la Batsheva, il développe un sens de la gestuelle à la puissance évocatrice et émotionnelle singulière. Lorsque l'on demande à Ohad Naharin s'il existe un style Batsheva, ou mieux, un style Naharin, il répond simplement : « Le style, c'est un piège. Disons que l'on peut reconnaître notre pensée de la danse, notre philosophie. Avec également cette constance à apprendre, à changer. Et

donc à trouver de nouvelles réponses. » Artiste plus engagé qu'il n'y paraît, doté d'une forte culture musicale, Ohad Naharin voit son pays et ses contradictions comme une opportunité, pas une fatalité : « Je crois que notre environnement aide les gens à être créatif. » Mais il réfute cette idée d'une communauté de la création chorégraphique spécifiquement israélienne. Bien qu'une nouvelle vague de créateurs en soit issue : Arkadi Zaides là-bas, Emanuel Gat et Yuval Pick installés en France, Hofesh Shechter travaillant en Grande-Bretagne. « Je ne trouve pas que ces chorégraphes soient pareils. En fait, je n'aime pas que l'on parle de la danse israélienne. Il faut regarder les individualités. Il y a sans doute une communauté de la danse mondiale, pas israélienne. » Dans sa méthode d'enseignement dénommée Gaga, on retrouve un véritable langage du mouvement développé par Naharin lui-même depuis une décennie. « Une autre façon de préparer son corps, déclare Ohad Naharin. Une boîte à outils pour les danseurs. » L'exploration des sensations au service du mouvement. Encore et toujours cet appétit de danse qu'il se doit de transmettre. Au-delà de ces enjeux pédagogiques, il y a une physicalité, un engagement en scène qui est propre à cette troupe. Et que l'on retrouve dans les nombreux ballets (une vingtaine) de Naharin pour la Batsheva ou sa branche junior Batsheva Ensemble. *Sadeh21* est un travail où les interprètes ont apporté beaucoup, des idées, des envies, des gestes. C'est une habitude à Tel-Aviv, où la troupe est installée avec l'école, de mettre le temps d'un workshop les solistes au travail. Naharin nous propose de vivre ici une expérience « irradiante et radioactive, dangereuse et excitante. » On ne saurait rêver plus belle définition de la danse.

Portrait par Philippe Noiset
Extrait Les Inrockuptibles avril 2013